

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1965)
Heft: 5

Artikel: Notre couverture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre couverture

L'Exposition nationale suisse 1964 à Lausanne n'a pas fini de faire parler d'elle. A plusieurs reprises déjà, «Textiles Suisses» en a entretenu ses lecteurs, plus particulièrement au moyen d'un numéro spécial paru en mai 1964. La couverture de notre N° 1/1965 reproduisait, du reste, une des onze tapisseries ou «bannières» paysannes accrochées à l'entrée du secteur «La terre et la forêt».

A l'occasion de la grande manifestation helvétique, avait eu lieu également à Lausanne, au Palais de Beaulieu, une remarquable exposition de peinture portant le titre «Trésors des collections suisses, de Manet à Picasso».

«Textiles Suisses» aurait voulu pouvoir, plus tôt déjà, souligner l'importance de cette manifestation exceptionnelle en consacrant sa page de couverture à la reproduction d'un des tableaux exposés. Malheureusement, des engagements antérieurs et des raisons administratives impérieuses nous en ont empêché au moment voulu. Mais nous avons déjà retenu, à cet effet, l'œuvre figurant sur la présente couverture, «Sorcières» de Paul Klee. On sait que ce peintre d'origine allemande, né en 1879 et mort en 1940, s'il n'a pas été juridiquement un citoyen suisse, n'en a pas moins passé une partie de sa vie à Berne, où la «Fondation Klee» conserve de nombreuses œuvres de lui. Nous reportant au catalogue de l'exposition du Palais de Beaulieu, nous y lisons: «En 1938, Paul Klee a peint deux ou trois tableaux sur le thème des sorcières, ces créatures primitives qui vivent à l'écart de la civilisation et qui sont vouées à la terre et à la forêt. Dans ces quelques œuvres, l'artiste s'inspira des sorcières de Macbeth, et en particulier de ce vers: «Ce qui est beau est solitaire, et la solitude est belle». Le tableau exposé au Palais de Beaulieu est le plus important de la série. On en connaît un autre de plus petit format (50 x 31 cm), mais d'une composition très semblable, conservé à la Fondation Klee, à Berne».



Il s'agit d'une peinture à l'huile sur papier, sur jute, de 99 cm de hauteur sur 74 cm de largeur, signé en haut à gauche «Klee», qui fait partie d'une collection particulière bernoise.

L'intérêt de ce tableau, que nous n'avons pas voulu défigurer en y plaçant le titre de notre revue (et notre couverture y gagne ainsi en honnêteté artistique ce qu'elle perd en efficacité graphique), ne réside pas seulement, pour les lecteurs de «Textiles Suisses», dans sa valeur artistique propre, dans la concentration du sujet, l'économie des moyens et la force expressive de ses tons, jouant dans une gamme restreinte de bruns et de rouges, mais aussi dans sa parenté de langage avec des motifs purement textiles. Couleurs, formes, traitement des surfaces, donnent à la remarquable œuvre de Klee que nous présentons ici, dans son intensité, une parenté avec les dessins textiles primitifs, ceux des batiks javanais, des tissages des autochtones de l'Amérique centrale et du Sud, dans lesquels s'exprime, avec une vigueur authentique, le mystère d'âmes à la fois frustes et complexes.

Pour terminer, remercions ici le collectionneur qui a bien voulu autoriser «Textiles Suisses» à reproduire ce tableau sur sa couverture.